

JE VAIS TRÈS BIEN SANS TOI,

**Alexis
Messier**

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Cousineau, Mélanie, 1979-
Je vais très bien sans toi, Alexis Messier
(Alexis Messier; tome 2)
Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-903-1

I. Titre.

PS8605.O914J4 2017 jC843'.6 C2017-941180-2

PS9605.O914J4 2017

© 2017 Les Éditeurs réunis
Éléments de couverture: Freepik

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution au Canada

PROLOGUE
prologue.ca

Distribution en Europe

DILISCO
dilisco-diffusion-distribution.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal: 2017
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

MÉLANIE COUSINEAU

JE VAIS TRÈS BIEN SANS TOI,
**Alexis
Messier**



LES ÉDITEURS RÉUNIS

*À ma filleule
que j'aime de tout mon cœur, Émily.*

Voilà, mon tout premier concert à titre de guitariste et de choriste du groupe Bleu Obscur est maintenant derrière moi, et il m'a laissé un désagréable arrière-goût d'échec. Je me demande bien pourquoi! Peut-être est-ce parce que mon ennemie jurée, Anna-Kim Tétrault, a tout tenté pour me déstabiliser avant la deuxième partie, créant chez moi un stress énorme qui m'a fait jouer les mauvais accords au mauvais moment? Ou tout simplement parce qu'elle a décidé de me chasser du revers de la main pour reprendre sa place au sein du *band*? Ou il se peut aussi que ce soit en raison de ses manigances pour reconquérir *mon* amoureux, l'incroyable Alexis Messier, qui était auparavant le sien? Ce n'est pourtant pas de ma faute s'il l'a quittée il y a plus d'un mois! Voilà où son sale caractère l'a menée, et c'est bien tant pis pour elle! Ce n'est pas parce qu'elle se donne des allures de *star* avec ses longs cheveux blonds coiffés en *dreadlocks* et ses vêtements griffés et hors de prix qu'elle est meilleure qu'une autre. Alors, qu'elle assume

les conséquences de ses gestes sans me mêler à ses problèmes ! J'en ai plus que marre qu'elle se mette en travers de mon chemin, essayant de me faire croire que l'amour d'Alexis pour moi n'est qu'un stratagème pour la rendre jalouse. Elle a le don de s'inventer des scénarios, celle-là !

J'ai donc toutes les raisons du monde de demeurer silencieuse dans la voiture de M. Messier, le père de ma meilleure amie, Maélie, et de mon *chum*, qui est venu nous chercher à l'école à la fin de la soirée. À en juger par l'ambiance qui règne dans l'habitacle, je ne suis pas la seule à être dans cet état d'esprit.

— Et puis, le concert s'est bien passé ? demande le chauffeur à son fils, qui est assis à ses côtés.

— Bof..., répond évasivement mon copain, encore ébranlé par la tournure des événements.

Il faut dire que les choses ont grandement changé en quelques semaines à peine. À la fin de l'été, Alexis était en couple avec Anna-Kim et ils formaient le groupe le plus populaire de l'école en compagnie de Liam, batteur invétéré et meilleur ami d'Alexis. Ce dernier en était

le chanteur et le bassiste, et Anna-Kim, la choriste et la guitariste. Toutefois, une énorme dispute a éclaté entre les deux amoureux et, à bout de patience, Alexis a rompu, créant une colère monstre chez son ex-copine. Comme celle-ci a un ego démesurément grand, elle a très mal pris que mon *chum* la rejette, plutôt que l'inverse, et elle a quitté Bleu Obscur sur un coup de tête. C'est donc là que je suis entrée en scène, comblant le trou béant qu'elle avait laissé au sein de la formation.

Aussi, les nombreuses rencontres qui ont eu lieu entre Alexis et moi ont favorisé les rapprochements et, à notre grande surprise, nous nous sommes découvert un amour mutuel qu'Anna-Kim s'évertue à détruire depuis. Toutefois, je n'ai pas dit mon dernier mot. Maintenant que j'ai enfin accepté de sortir avec le grand frère de ma meilleure amie, je ne laisserai personne me mettre des barrières dans les roues.

— Qu'est-ce qu'il y a ? poursuit M. Messier en nous jetant un coup d'œil dans le rétroviseur. Vous avez tous l'air vraiment bizarres.

Personne n'ose prendre la parole, tous occupés que nous sommes à jongler avec des tonnes de questions dans notre tête.

— Disons simplement qu'Anna-Kim n'a pas pu s'empêcher de mettre son grain de sel dans ce qui devait être une très belle soirée, dévoile Alexis, désireux de clore le sujet.

Heureusement, le père de famille saisit le message et il augmente le volume de la radio, dissipant ainsi le malaise. Durant le reste du trajet, nous demeurons tous silencieux. Une fois rendue devant chez moi, je dis bonsoir à Liam, à Maélie et à M. Messier, et j'embrasse furtivement mon copain avant de sortir de la voiture et de récupérer ma guitare dans le coffre arrière.

— Tu veux dormir à la maison ? me demande ma meilleure amie, qui s'est faufilée derrière moi sans que je m'en rende compte. Sérieusement, Zoé, ça n'a pas d'allure que tu restes seule ce soir après ce qui s'est passé. Viens chez moi, on va reparler de tout ça.

Alexis, qui a également quitté son siège, se tient un peu à l'écart, me laissant bavarder avec sa sœur. Même s'il est derrière nous, je sens son

regard posé sur moi, à l'affût de mes moindres paroles. Je réfléchis quelques secondes avant d'accepter l'offre de ma *best*. Elle a raison : je ne survivrai pas, seule dans ma chambre, à jongler avec les dizaines d'émotions qui mènent une chaude lutte dans ma tête.

— C'est d'accord, que je laisse tomber sans grand enthousiasme, encore ébranlée. Mais je t'avertis, ça se peut que je ne sois pas très bavarde. Disons que je me sens toute croche en dedans.

Je m'interromps quelques instants, triturant entre mes mains moites l'étui de ma guitare. Moi qui étais si fière d'utiliser sur scène cet instrument dont j'ai longtemps rêvé et que mes parents m'ont offert pour mon anniversaire, voilà qu'Anna-Kim avait tout gâché. Revenant au moment présent, je poursuis :

— Laisse-moi le temps de prévenir mes parents et de récupérer mes trucs. Je te rejoindrai chez toi.

— Super! s'exclame ma copine, heureuse de ma décision. Et ne te tracasse pas pour

ton attitude, je vais te prendre comme tu es. Je désire simplement être là pour toi dans les moments difficiles. Vas-y, je vais t'attendre ici.

S'adressant à son père par la portière demeurée ouverte, elle l'avise que nous allons rentrer à pied. Le soulagement se lit alors sur le visage d'Alexis, qui s'approche de moi et me dévisage de ses irrésistibles yeux bleus. Hum ! Ce regard si profond dans lequel je voudrais me perdre.

— Ne t'en fais pas, Zoé. Je t'aime et il n'y a rien qu'Anna-Kim puisse dire ou faire qui va changer quoi que ce soit. C'est avec toi que je veux être, pas avec elle.

Ne pouvant résister à mon besoin d'être réconfortée, je me blottis dans ses bras et il me serre tout contre lui un instant avant de regagner son siège, un doux sourire aux lèvres. Sans plus attendre, le véhicule redémarre, Liam et Alexis nous observant à travers la fenêtre. Je les suis du regard tout en faisant un signe de la main à celui qui fait battre mon cœur.

— Viens, dis-je à Maélie une fois la voiture disparue, en lui indiquant de me suivre pendant que je fais mon sac pour la nuit.

— Non, non, répond-elle en secouant la tête. Je préfère t’attendre ici.

Elle s’assoit sur le trottoir et s’empare d’un malheureux petit caillou, le faisant tourner entre ses doigts et le détaillant comme si c’était la première fois qu’elle en voyait un. OK, elle est bizarre parfois ! Sans en faire de cas, je la laisse à son observation minutieuse et je rentre chez moi pour récupérer mes effets personnels. En quelques instants à peine, je suis de retour à ses côtés.

— Déjà ? Wow, c’est du rapide, ça !

— Ben là, ce n’est pas sorcier de récupérer un pyjama et une brosse à dents, que je réplique en pointant le sac à dos « poids plume » que je porte sur mon épaule et en commençant à marcher en direction de la rue voisine.

— Je le sais bien, ajoute mon amie en m’emboîtant le pas, mais je croyais que tu aurais pris quelques minutes pour discuter de la soirée avec tes parents. Ils ne t’ont pas posé de questions ?

Maélie connaît très bien mes géniteurs et leur propension à vouloir tout savoir de ma vie.

Plus je vieillis, plus cette attitude contrôlante m'étouffe. Parfois, j'ai réellement l'impression de suffoquer. Ce n'est pas peu dire !

— Eh bien, ils n'en ont pas vraiment eu l'occasion..., que je réponds vaguement, affichant un air penaud.

Maélie lève le regard vers moi, ses délicates boucles blondes encadrant parfaitement son visage et ses beaux yeux vert tendre luisant d'incompréhension. Mettant fin à son questionnement, je lui explique que, quand je suis entrée dans la maison, mes parents m'attendaient patiemment dans les escaliers. Ils avaient si hâte que je leur raconte en détail ma première soirée en tant que membre officielle du groupe Bleu Obscur ! Toutefois, je ne leur ai pas donné grand-chose à se mettre sous la dent puisque je leur ai baragouiné un charabia inintelligible avant de foncer vers ma chambre. Quand je suis revenue dans le vestibule, ils y étaient toujours, comme s'ils n'avaient pas bougé d'un poil, des points d'interrogation dans les yeux. Je leur ai simplement dit que je leur raconterais tout dès le lendemain et que je passerais la nuit chez les Messier, avant de franchir le seuil de la porte à nouveau.

— Pauvres eux ! Ils doivent se poser des tas de questions ! Tu aurais pu prendre quelques instants pour leur exposer la situation, non ?

Sans même m'en rendre compte, j'accélère le pas et mon amie peine à me suivre.

— Écoute, je n'ai pas le goût de discuter de ça avec eux. Je n'ai aucune envie d'en parler, en fait. Anna-Kim est juste une jalouse finie et je dois me montrer plus forte qu'elle.

— Oui, mais...

— Il n'y a pas de mais qui tienne, OK !

Ma réponse est catégorique, je suis fermée à toute discussion sur le sujet. Nous poursuivons donc notre route dans un silence pesant. Rapidement, nous arrivons à destination et nous gravissons les quelques marches qui mènent à la maison. Une fois à l'intérieur, j'aperçois Alexis qui m'attend dans le coin du salon, le visage rongé par l'inquiétude. Incapable de jouer le jeu de la fille forte plus longtemps, je me jette dans ses bras et j'y verse toutes les larmes de mon corps.